

***Surdité et langue des signes :  
analyseurs politiques, philosophiques et sociolinguistiques.***

*Andrea Benvenuto*, chargée de mission à la MSSH, Université Paris 8  
*Alexis Karacostas*, psychiatre, Hôpital La Salpêtrière

***1er et 3e lundis du mois de 19 h à 21 h (salle 8, 105 bd Raspail 75006 Paris), du 5 novembre 2012 au 3 juin 2013.***

**Séminaire interprété en LSF/français**

Dans le prolongement du programme initié l'année dernière et centré sur l'étude des conditions politiques, historiques et philosophiques d'émergence et d'installation du projet pédagogique de l'abbé de l'Épée (1712-1789), le séminaire de cette année s'attachera à étudier les déplacements produits au XIX<sup>e</sup> siècle sur le traitement de la surdité, des sourds et de la langue des signes. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la surdité jouait le rôle d'opérateur épistémologique interrogeant les fondements du langage, l'origine des connaissances et les frontières de l'humanité. L'enjeu pédagogique était que le sourd rejoigne un univers symbolique centré sur la dimension signifiante du corps physique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'entrée des médecins dans les institutions de sourds met en jeu une appréhension différente de la surdité. L'univers auquel le sourd doit dorénavant avoir accès n'est plus centré sur la dimension signifiante mais sur la dimension sonore du corps physique. L'enjeu initial de faire parler les sourds pour leur rendre une place parmi les hommes se déplace. Les discours pédagogiques et médicaux réparateurs de la surdité font de la question du langage des sourds un problème d'ordre pathologique. Si l'humanité des sourds n'est plus en question, leur «anormalité» est à l'épreuve du pouvoir normalisateur de la médecine et des pratiques pédagogiques, pouvoir qui n'est pas resté sans effet sur les sujets qui en étaient la cible. Le pédagogue, le sourd et le médecin n'ont été ni totalement investis par la norme médicale réparatrice de la surdité, ni totalement désinvestis par elle. À des degrés divers, chacun a contribué à l'édifier et chacun a pu s'y opposer. Les deux grands discours qui ont organisé et organisent encore les savoirs concernant les sourds se mettent en place : le discours de la déficience, de nature médico-pédagogique, centré sur l'oreille défaillante et l'enseignement de la parole orale, et le discours socio-anthropologique de la différence, centré sur la langue des signes et la culture sourde. Le croisement qui se produit entre médecine et éducation dans les institutions de sourds au XIX<sup>e</sup> siècle rend solidaires les effets de la médecine de l'oreille et le processus de subjectivation des sourds. Ce séminaire s'attachera à étudier ce croisement ainsi qu'à analyser les modes de résistance et d'organisation collective des sourds.

Dans une démarche interdisciplinaire, nous solliciterons des intervenants œuvrant sur les terrains de l'anthropologie du corps et de la santé, de l'histoire de la médecine, de la philosophie et de l'histoire, ainsi que les spécialistes de l'histoire de l'éducation des sourds.

**Adresse électronique de contact et d'inscription :** [alexis.karacostas@wanadoo.fr](mailto:alexis.karacostas@wanadoo.fr)  
[Marie.Coutant@ehess.fr](mailto:Marie.Coutant@ehess.fr) et/ou [Andrea.Benvenuto@ehess.fr](mailto:Andrea.Benvenuto@ehess.fr)

## PROGRAMME

5/11/12 : Introduction par Alexis KARACOSTAS et Andrea BENVENUTO.

Thierry GINESTE , psychiatre

*Le Dr J.M.G. Itard, le sauvage de l'Aveyron et les débuts de la psychiatrie de l'enfant (titre provisoire)*

19/11/12 : Harlan LANE. Professeur émérite, Université Northeastern, EUA

*Autour de: The People of the Eye: Deaf Ethnicity and Ancestry (2011), H. Lane, R. Pillard, U. Hedberg (eds.), Oxford University Press.*

3/12/12 : Alexis KARACOSTAS. Hôpital La Salpêtrière, Paris.

*Fragments de "glottophagie". Ferdinand Berthier et la naissance du mouvement sourd en France.*

17/12/12 : François LEGENT, professeur. Membre de l'Académie nationale de médecine

*Les soins médicaux aux sourds-muets en France au XIX siècle. Naissance de l'otologie moderne.*

7/01/13 : Mathilde VILLECHEVROLLE. Doctorante à l'Université Paris-Descartes.

*Le discours médical « oraliste » : principales étapes du débat scientifique sur les sourds au XIXe siècle*

21/01/13 : Rafael MANDRESSI. Centre Alexandre Koyré, CNRS-EHESS.

*Médecine, sensibilité et sensorialité aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*

4/02/13 : Didier SEGUILLON. Université Paris Ouest Nanterre.

*De l'art de prévenir et de corriger à celui de faire entendre : l'éducation de l'écolier sourd dans la première moitié du XIXe siècle.*

4/03/13 : Florence ENCREVÉ. Professeur associée. Université Paris 8.

*La famille des sourds-muets (1830-1870)*

18/03/13 : Sabine ARNAUD. Max Planck Institute for the History of Science, Berlin.

*La Surdité, une question de médecine ou de pédagogique? Pratiques, publications et réception du Docteur Alexandre-Louis-Paul Blanchet au 19<sup>e</sup> Siècle*

15/04/13 : Andrea BENVENUTO, chargée de mission à la MSSH, Université Paris 8

*La « nation sourde » et les banquets des sourds-muets au XIX siècle*

3/06/13 : Yann CANTIN. Doctorant en histoire. CRH-EHESS

*L'activité artistique et militante des sourds dans la deuxième moitié du XIX siècle.*

17/06/13 : Andrea BENVENUTO, chargée de mission à la MSSH, Université Paris 8 et Christian CUXAC, Université Paris 8.

*La langue des signes entre « besoin physiologique du sourd-muet » et « interdiction ». 1880, Milan et les colloques d'enseignants et de médecins.*